

Net / Etude sur les réseaux sociaux

Twitter, peu utilisé mais très connu

Près de deux tiers des internautes belges sont actifs sur les réseaux sociaux (64 %), soit 5,2 millions de personnes. C'est ce que montre une étude réalisée par le bureau de recherche et de consultance en marketing en ligne InSites Consulting. 9.000 internautes ont été interrogés dans 35 pays durant le second trimestre 2011.

Ce taux d'adoption des réseaux sociaux dans notre pays peut sembler important mais il reste néanmoins nettement inférieur à la moyenne européenne (73 %). Une moyenne tirée vers le haut par les pays d'Europe du sud (77 %) et d'Europe de l'est (79 %) qui sont beaucoup plus friands de ces réseaux que l'Europe occidentale.

Sans surprise, c'est Facebook

En moyenne, les internautes belges utilisent Facebook 34 minutes par jour contre 20 pour Twitter. Ils ont 162 amis sur Facebook.

qui est – et de loin – le réseau le plus populaire de Belgique. 59 % des internautes en sont membres.

Et il y a encore de la marge de progression pour le roi des réseaux : 21 % des non-membres déclarent qu'ils envisagent de le rejoindre dans le futur. Avec une telle popularité, Facebook

n'est plus depuis longtemps la chasse gardée des jeunes et des mordus de nouvelles technologies. 21 % de ses utilisateurs ont plus de 55 ans.

Mais le Belge comme partout ailleurs ne se limite pas à être membre d'un seul réseau social. En moyenne, il en fréquente 1,6. Ce qui n'est rien comparé à d'autres pays. Aux Etats-Unis, les internautes sont en moyenne membres de 2,1 réseaux. En Chine, de 3,4 et en Inde, de 3,9. Ce dernier pays est le champion toutes catégories des réseaux sociaux avec un taux de pénétration parmi la population connectée de 88 %.

Après Facebook, ce sont les sites LinkedIn et Netlog qui sont les plus fréquentés par les Belges. Ils ont tous deux un taux de pénétration de 12 %.

Twitter ne pointe qu'à la quatrième position avec 7 %. Et ce malgré un taux de notoriété particulièrement élevé au sein de la population : 80 %. Pour Steven Van Belleghem, associé chez InSites Consulting, ce paradoxe s'explique facilement. « Twitter est très utilisé par les médias offline (journaux, télévision...) pour récolter de l'information. Les gens en entendent donc beaucoup parler. Par contre, c'est un réseau social qui est moins facilement accessible que Facebook. Cela demande plus

de temps et d'efforts pour se constituer une base de "followers", pour commencer réellement à interagir. L'impact direct de Twitter peut donc sembler minime car le nombre de participants est limité mais il dispose d'une caisse de résonance énorme dans les médias traditionnels. »

Quelques chiffres encore sur les deux réseaux sociaux les plus connus. En moyenne, les internautes belges utilisent Facebook 34 minutes par jour contre 20 minutes pour Twitter. Ils ont 162 amis sur Facebook et une soixantaine de followers sur Twitter. 53 % des membres de Facebook ont déjà supprimé des gens de leur liste d'amis parce que ceux-ci n'étaient jamais présents en ligne ou pour des raisons de respect de la vie privée.

Enfin, avis à tous les nouveaux réseaux sociaux qui cherchent à se faire une place (Google +, Foursquare...), il va être très difficile de déloger les acteurs dominants. 93 % des internautes sont satisfaits de l'offre actuelle en termes de réseaux sociaux. 60 % des sondés n'en veulent carrément plus de nouveaux. « Les gros réseaux vont devenir plus gros et les petits plus petits encore », conclut Steven Van Belleghem ■ J.-F. M.

